

Tite 3, 4-7

⁴ Mais lorsque la bonté de Dieu notre sauveur et son amour pour l'humanité ont été révélés, ⁵ il nous a sauvés, non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu compassion de nous. Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement opéré par l'Esprit saint. ⁶ Cet Esprit saint, Dieu l'a en effet répandu avec abondance sur nous par Jésus Christ notre sauveur ; ⁷ il l'a fait pour que, déclarés justes par sa grâce, nous devenions héritiers de la vie éternelle que nous espérons.

Pour beaucoup, le point d'orgue des festivités de Noël est passé. Il s'agissait de mettre les petits plats dans les grands, hier soir au moment du Réveillon : une table bien décorée, un menu à la hauteur des attentes des convives. Peut-être quelques chants de Noël comme musique d'ambiance. Bien entendu, il ne fallait pas oublier les cadeaux. Je pense que cette année, les smartphones, tablettes ou consoles de jeux étaient à nouveau en bonne place sous les sapins. Reste pour aujourd'hui comme sujet de conversation, le retour des appareils défectueux ou encore l'échange des cadeaux en double ou non désiré. Je crois savoir que tout un marché existe autour de ces cadeaux à remettre en vente. Certains sont peut-être, en ce moment même, en train de mettre de l'ordre pour ranger et effacer les dernières traces d'une soirée de fête.

Voilà pour l'ambiance en ce 25 décembre. Le réveillon tant attendu est finalement si vite passée. Alors, que reste-t-il ce matin à part du papier cadeau déchiré, de la vaisselle sale, des bougies consumées et le sapin qui perd ses aiguilles ? Que gardons-nous de Noël ? Des souvenirs, de la joie, des cadeaux... ou encore autre chose ?

Noël est considéré comme la fête de l'amour, de la joie, de la gentillesse. Nous avons chacun essayé d'y contribuer par divers préparatifs, en achetant des cadeaux ou en envoyant des cartes de vœux. Et nous aussi avons peut-être eu un certain nombre de

surprises, comme des cadeaux inattendus ou la présence d'une personne que nous n'avions plus revue depuis un moment. Qu'est-ce qui vous a fait plaisir au point que vous ayez envie aujourd'hui de le raconter ? Parce qu'une grande joie, on a envie de la partager !

En réalité dans l'Église, nous croyons que la principale joie à partager n'est pas celle du réveillon, mais celle d'une naissance il y a plus de 2000 ans. En effet, tout ce que je viens de vous dire à propos de la joie liée aux festivités de Noël est sans doute surfait et idéalisé. À bien y regarder, certaines personnes n'étaient pas vraiment à la fête hier soir. Les raisons en sont multiples. Certaines régions du monde sont marquées par la guerre ou les privations. Mais, il n'y a même pas besoin d'aller à l'étranger pour retrouver des situations compliquées. En France aussi, des personnes ont vécu un réveillon difficile à cause de la précarité financière, parce qu'elles sont malades, qu'elles viennent de vivre une grosse déception professionnelle ou personnelle ou encore parce qu'elles ont été rejetées par leur famille, comme je l'ai encore entendu cette semaine. Résultat, certaines personnes vivent un réveillon plutôt décevant, avec un sentiment de tristesse ou d'abandon qui est encore plus présent que le reste de l'année.

Alors, je pense qu'il est important d'en revenir au véritable cadeau et de se concentrer sur la vraie signification de Noël en retournant dans cette nuit de Bethléem, il y a bien des siècles. Au-delà de l'imagerie d'Épinal, Paul rappelle à Tite, premier évêque de Crète, et en même temps à tous les chrétiens de tous les temps quel est le sens de la crèche pour notre humanité. Paul parle de la révélation à tous les humains de la bonté et de l'amour de Dieu. En clair, la plus grande surprise de Noël est la venue de Dieu au milieu de notre monde. Et cette venue a changé notre vie. Dieu est venu à moi, personnellement, plein de bonté et de bienveillance. En effet, cette naissance n'a pas seulement provoqué la joie de ceux qui sont venus à la crèche à Bethléem. Loin de là ! Cette naissance a eu de grandes conséquences. Elle était le début d'un temps nouveau ! Un temps nouveau, pas seulement parce que notre calendrier compte les années depuis la naissance du Christ. Mais, parce que Dieu ne s'était

jamais tellement approché des humains. Voilà l'événement qui change tout.

Si je retourne à notre échelle, lorsque nous offrons un cadeau à Noël, nous nous donnons du mal pour montrer à celui ou celle qui le reçoit à quel point nous l'aimons. En réalité, pour Dieu, c'est la même chose. Il nous offre ce qu'il a de plus précieux ce qu'il aime le plus : son Fils sous la forme d'un nouveau-né. D'habitude, on admet qu'une naissance est le signe de l'amour entre deux êtres humains. Pour sa part, Jésus est le signe de l'amour entre la terre et le ciel. Quelques jours après la fête, certains cadeaux ont déjà perdu de leur attrait. Le cadeau de Dieu reste encore attractif aujourd'hui. Il a plusieurs caractéristiques. J'enfonce une porte ouverte en affirmant que c'est réellement un cadeau, dans le sens où il n'y a pas de contrepartie. Je n'ai pas besoin de payer en retour. C'est ce que l'auteur souligne avec l'affirmation que nous sommes déclarés justes par sa grâce. La grâce, vous le savez sans doute, est un thème cher à l'apôtre Paul. Et dans ce cas, la gratuité ne veut pas dire qu'il s'agit d'un article bon marché ou du toc, comme certains cadeaux qui accompagnent une commande que nous passons chez tel ou tel vendeur. Dieu nous accorde une grâce qui a de la valeur.

Cela m'amène à une seconde caractéristique du cadeau divin. Il est source de salut. Nous le répétons à chaque fois que nous chantons comme nous allons encore le faire tout à l'heure : Douce nuit ! Sainte nuit ! La deuxième strophe se termine par ces paroles : il est né le Sauveur ! Il est né le Sauveur ! Le cadeau c'est Jésus qui nous sauve d'une vie sans amour. D'une vie qui serait une perpétuelle course au toujours plus, vers un bonheur rempli d'illusions. Il nous sauve de nos efforts désespérés de tout réaliser seuls et de tout faire juste. Il nous sauve sans que nous l'ayons mérité. Nous n'avons rien fait pour. Paul l'exprime de la manière suivante : « non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu compassion de nous. » Autrement dit : par amour. Quel cadeau ! L'amour de Dieu et l'héritage de la vie éternelle comme il est précisé dans notre passage du jour !

Même si le réveillon est derrière nous, Noël continue parce que ce n'est pas seulement l'affaire de quelques heures ou de quelques jours. Les effets de Noël se font ressentir chaque jour. Dieu vient à notre rencontre. Où et comment ? C'est toujours à nouveau la surprise. Mais peu importe ! La rencontre avec lui m'ouvre à une vie nouvelle. Merci Seigneur pour ton cadeau de Noël.